

Tendu vers la contemplation

L'aigle

Pour évoquer l'aigle, les poètes écrivent « oiseau de Jupiter », ou « oiseau royal » ou encore « roi des airs ». Jadis, on croyait que l'aigle était capable de fixer le soleil sans se brûler les yeux. Encore aujourd'hui, « avoir des yeux d'aigle » signifie être doté d'une vue perçante. Cependant, c'est à cause de son éloquence percutante et non à cause de son regard, que Bossuet fut surnommé « l'aigle de Meaux ».

On rencontre l'aigle dans les proverbes. « L'aigle n'engendre point la colombe » dit-on. Autrement dit, on reconnaît chez un fils les qualités ou les défauts du père.

Autrefois, à l'église, certains lutrins, ou pupitres de chœur, représentaient un aigle en bois ou en cuivre, aux ailes étendues : c'est pourquoi on employait l'expression « chanter à l'aigle ».

Le roi des oiseaux

Les oiseaux symbolisent un état spirituel supérieur. Les anges ne sont-ils pas représentés avec des ailes ? L'aigle couronne ce symbolisme. Le prophète Ezéchiel l'atteste. Lors d'une vision, il voit un globe de feu. Puis il distingue quatre

êtres vivants, dotés chacun de quatre faces et de quatre ailes. « Quant à la ressemblance de leur visage, c'était une face d'homme et une face de lion, à la droite des quatre ; mais une face de bœuf à la gauche des quatre, et une

face d'aigle au-dessus des quatre. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut : ils se tenaient l'un l'autre par deux de leurs ailes, et ils couvraient leur corps par les deux autres. » (EZECHIEL, I, 10)

Comme tous les oiseaux, l'aigle change de plumage chaque année : c'est la mue. Pour le poète des PSAUMES,

il rajeunit. « C'est le Seigneur qui remplit de biens ton désir : ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle. » (IV. PSAUMES, CII, 5). Il s'agit là d'un rajeunissement de l'âme, d'une véritable régénération spirituelle.

L'aigle est aussi le symbole du père et de la paternité. Au Sinaï, le Seigneur dit à Moïse : « Voici que tu diras à la maison de Jacob et que tu annonceras aux enfants d'Israël : vous-mêmes, vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens, de quelle manière je vous ai portés sur des ailes d'aigles. » (EXODE, XIX, 4). Cette métaphore « sur des ailes d'aigles » indique la puissance af-



L'Aigle royal

illustration : Richard Bartz, Munich aka Makro Freak

fectueuse de Dieu, empli pour son peuple d'une sollicitude toute paternelle.

Dieu se sert aussi de l'image de l'aigle pour montrer à Job la distance qui sépare la créature du Créateur: « *Est-ce à ton ordre que l'aigle s'élèvera, et placera son nid dans les lieux les plus élevés? C'est dans des pierres qu'il demeure, et c'est sur des rocs escarpés et des rochers inaccessible qu'il fait son séjour. De là, il contemple sa proie, et ses yeux voient de loin.* » (JOB, XXXIX, 27 à 29).

Comparer un roi à un aigle est un éloge. Quand le Roi Saül est tué avec Jonathas son fils, David les compare tous deux à des aigles: « *Saül et Jonathas, aimables et beaux dans leur vie, même à leur mort, n'ont pas été séparés, plus rapides que des aigles, plus forts que des lions.* » (II. ROIS, I, 23).

L'attribut de saint Jean

L'aigle est l'attribut de Jean l'Évangéliste. Parce qu'il a composé l'Apocalypse dans une petite île grecque de la mer Égée, Pathmos, saint Jean l'Évangéliste a été surnommé « l'aigle de Pathmos ». Lui-même, dans l'Apocalypse, se sert de l'image de l'aigle pour exprimer la transcendance. Il dépeint quatre animaux se trouvant autour du trône de Dieu et, écrit-il, « *le quatrième était semblable à un aigle qui vole.* » (APOCALYPSE, IV, 7-8). La figure de l'aigle indique l'élan vers les cimes, l'agilité, la promp-



Jeune aigle en vol

Les grandes plages blanche sous les ailes... caractérisent un jeune
illustration: Dewhurst, Donna

titude, le vol rapide, l'énergie du regard librement tendu vers la contemplation. Ce regard ne se détourne jamais de l'objet de son adoration, Dieu. Ainsi saint Jean et son Évangile.

Notre Seigneur, l'Aigle divin

Comparant les grandes âmes « aux aigles qui planent dans les hauteurs », sainte Thérèse de l'Enfant Jésus se regarde comme un petit oiseau: « *Je ne suis pas un aigle, j'en ai simplement les yeux*

et le cœur car, malgré ma petitesse extrême, j'ose fixer le Soleil divin, le Soleil de l'Amour et mon cœur sent en lui toutes les aspirations de l'aigle... » Pour elle, Jésus est l'Aigle divin duquel elle aspire à se rapprocher: « *Ma folie consiste à supplier les aigles mes frères de m'obtenir la faveur de voler vers le Soleil de l'Amour avec les propres ailes de l'Aigle divin.* » Elle, petit oiseau faible, veut « *devenir la proie* » de « *l'Aigle adoré* » et s'anéantir dans l'Amour.

Dans l'iconographie médiévale

Les artistes du Moyen Âge ont parfois, avant sainte Thérèse, identifié l'aigle au Christ. L'oiseau exprime à la fois l'ascension et la royauté de Notre Seigneur.

Dans l'iconographie médiévale occidentale, l'aigle est souvent présent. Sa vue perçante en fait un « clair - voyant », censé emporter l'âme des morts sur ses ailes, afin de les faire retourner



Nid d'aigle royal sur une falaise

Source: Golden Eagle Nest, illustration: wildxplorer

à Dieu. Son vol en plongée figure la descente de la lumière vers la terre. Fréquemment, les mystiques du Moyen Âge évoquent le regard que Dieu pose sur ses créatures en le comparant au regard de l'aigle. De même, ils assimilent la prière aux ailes de l'aigle s'élevant vers le ciel.

A la cathédrale de Chartres, au portail royal (qui est du XIIe siècle), allez admirer le Christ en majesté, le corps entouré de l'auréole symbole de l'immortalité, la tête ornée du nimbe crucifère, sa main droite levée en un geste de bénédiction, tandis que la main gauche retient sur le genou le livre des Évangiles. De part et d'autre de Jésus, ont été sculptés les animaux évangéliques, en particulier l'aigle, en haut à sa gauche.

Mais, comme tous les symboles, l'aigle a aussi un aspect maléfique.

C'est un oiseau de proie, un rapace, qui enlève ses victimes dans ses serres pointues comme des poignards, pour les emporter vers des lieux escarpés où elles seront dépecées. Nos ancêtres, méconnaissant l'utilité du grand oiseau, lui prêtaient parfois une volonté de puissance inflexible, dévorante.

L'aigle, orgueilleux et oppresseur, n'était plus dès lors, qu'un ravisseur cruel, un Antéchrist! Ou encore, il était ravalé au rang d'un charognard. Il apparaît ainsi dans les Proverbes puisqu'il doit dévorer ceux qui seront privés de sépultures – terrible châtement – parce qu'ils n'auront pas honoré leurs parents. « *L'œil qui insulte son père et qui méprise l'enfantement de sa mère, que les corbeaux des torrents le percent et que les fils de l'aigle le dévorent* » (PROVERBES, XXX, 17).



L'aigle de saint Jean

Dans le blason

En termes de blason, le mot « aigle » est du féminin. De même, dans le sens d'étendard, d'enseignes militaires. On dit : les aigles romaines.

L'aigle est représentée vue de face, la tête tournée de profil vers la droite, les ailes étendues ou parfois pendantes. Elle est dite bicéphale quand elle a deux têtes, éployée quand les ailes sont ouvertes, contournée quand la tête regarde à gauche, couronnée ou diadémée si elle porte couronne ou diadème.

L'aigle apparaît comme emblème souverain dès le Ve siècle. Elle devient le signe du Saint Empire Romain Germanique et on la joint à Aix-la-Chapelle au tombeau de Charlemagne comme ornement. Cette aigle est à deux têtes, ce qui renforce son symbolisme.

Adoptée par la Russie au XVIIIe siècle, sous Pierre – le – Grand, elle sert aussi de support à l'écu de l'Empire d'Autriche. L'aigle de Prusse n'a qu'une tête.

Dans les armoiries particulières, l'aigle à une ou deux têtes, est employée au temps des croisades. Elle représente la force, la puissance, la hauteur de vue et symbolise la

Résurrection en laquelle croit tout chrétien. Sur les écus des chevaliers, elle devient commune comme signe d'intrépidité et de vaillance.

L'aigle adoptée par Napoléon n'a aucun caractère héraldique. Elle est représentée au naturel et copiée sur les aigles des tombeaux d'une grande famille italienne, les Visconti, qui ressemblent à des aigles de lutrin.

Mauricette VIAL-ANDRU